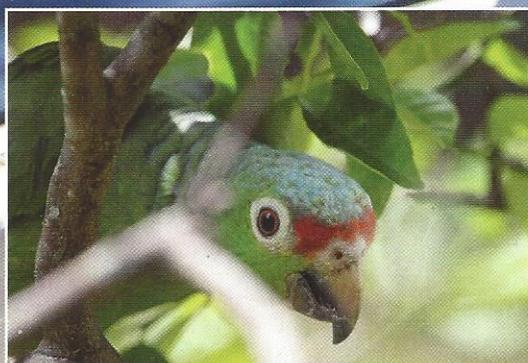
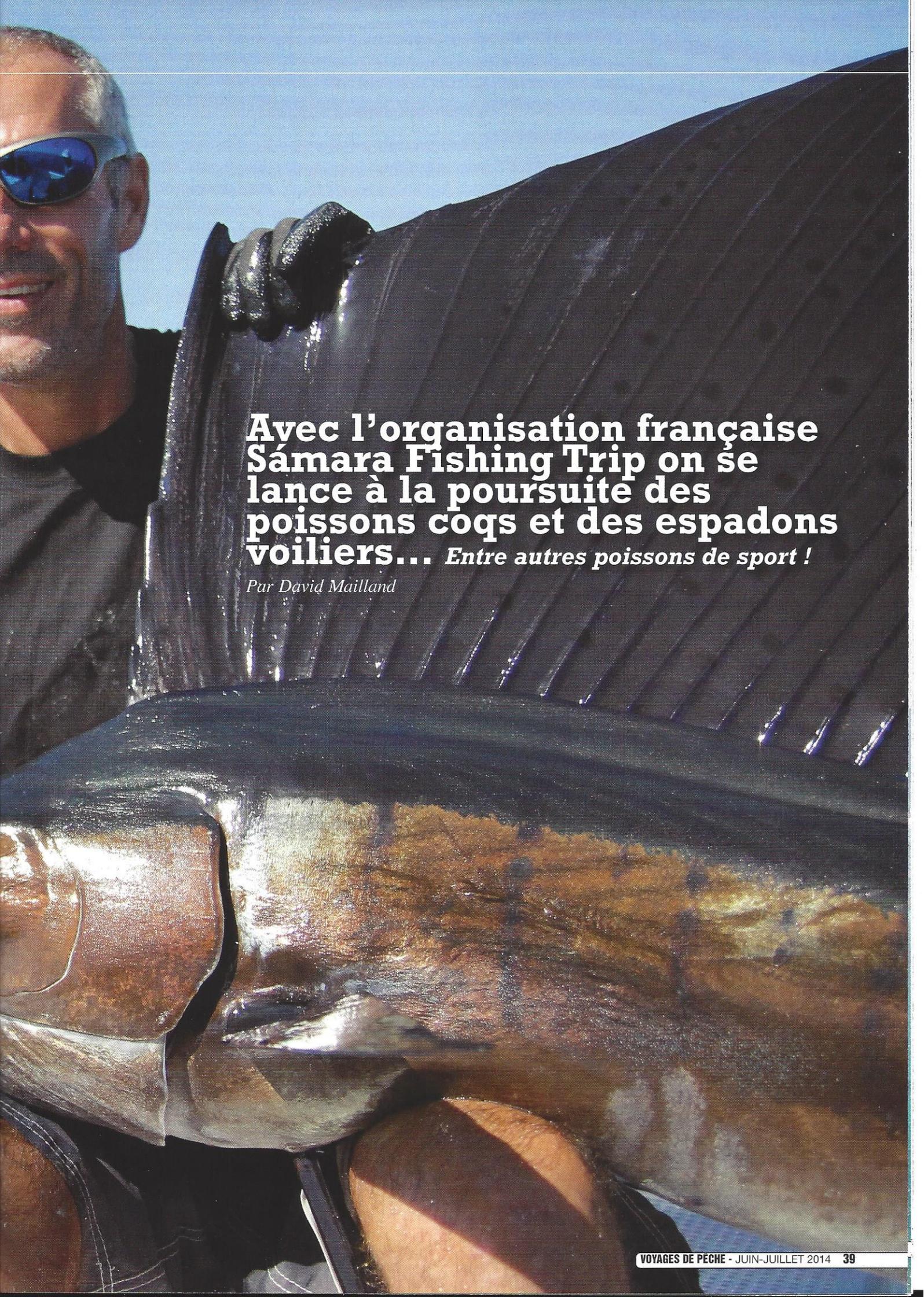


COSTA RICA

« Velas » et « gallos » du Guanacaste



A man wearing sunglasses and a dark shirt is smiling and holding a large, dark fish against the side of a boat. The fish is wet and has a prominent dorsal fin. The background is a clear blue sky.

**Avec l'organisation française
Sámara Fishing Trip on se
lance à la poursuite des
poissons coqs et des espadons
voiliers... *Entre autres poissons de sport !***

Par David Mailland

Le lancer aux leurres de surface

est la technique de prédilection
de l'organisation Samara
Fishing Trip.



« Ramène, plus vite... accélère ! Tu as un coq, deux carpes rouges et une carangue derrière ! Le coq a pris ! Garde la ligne tendue, garde la ligne tendue ! »... Le poisson-coq saute tout près du bateau et s'enfuit illico dans un premier rush d'anthologie qui a pour conséquence de faire hurler comme jamais le frein d'Olivier. Voilà le type de montée d'adrénaline que l'on vient chercher à Sámara en compagnie du guide français Stéphane Gaudichaud. Situé au nord du pays le long de la côte pacifique de la péninsule de Nicoya, province de Guanacaste, Sámara est un gros village apprécié des touristes pour sa grande plage et ses spots de surf. Il faut compter environ trois heures de route pour s'y rendre depuis San José, la capitale. La pression de pêche est assez faible dans la région, un nombre restreint d'embarcations se partageant les 200 kilomètres de côtes de Cabo Blanco à San Juanillo.

Nous avons été accueillis par Stéphane et son épouse Gaby, les propriétaires de l'organisation Sámara Fishing Trip depuis trois ans. Stéphane, ex-cadre d'une société agricole en France, a tout plaqué pour s'instal-

ler au Costa Rica et réaliser son rêve. Je tiens à souligner la gentillesse, la disponibilité et le dévouement dont nos hôtes ont fait preuve durant cette semaine. Notre groupe était constitué d'Olivier et Lætitia Meurant de la société Marryat-Smith, et de Julien et Sébastien, des pêcheurs expérimentés venus en priorité pour attraper un poisson coq pour les uns et une belle diversité d'espèces pour les autres.

EL PEZ GALLO

La pêche côtière est rendue passionnante par la diversité des poissons présents et la possibilité de les pêcher exclusivement aux leurres de surface. Une journée typique commence aux premières lueurs du jour. Le *desayuno* englouti, les pêcheurs embarquent de la plage, admirent les côtes de la péninsule de Nicoya avant, quelques minutes plus tard, de se retrouver sur les premiers spots. La pêche se déroule généralement sur des plateaux rocheux, les zones à prospecter en premier sont les endroits où les courants se rencontrent, des lieux de chasse fréquentés par des poissons actifs

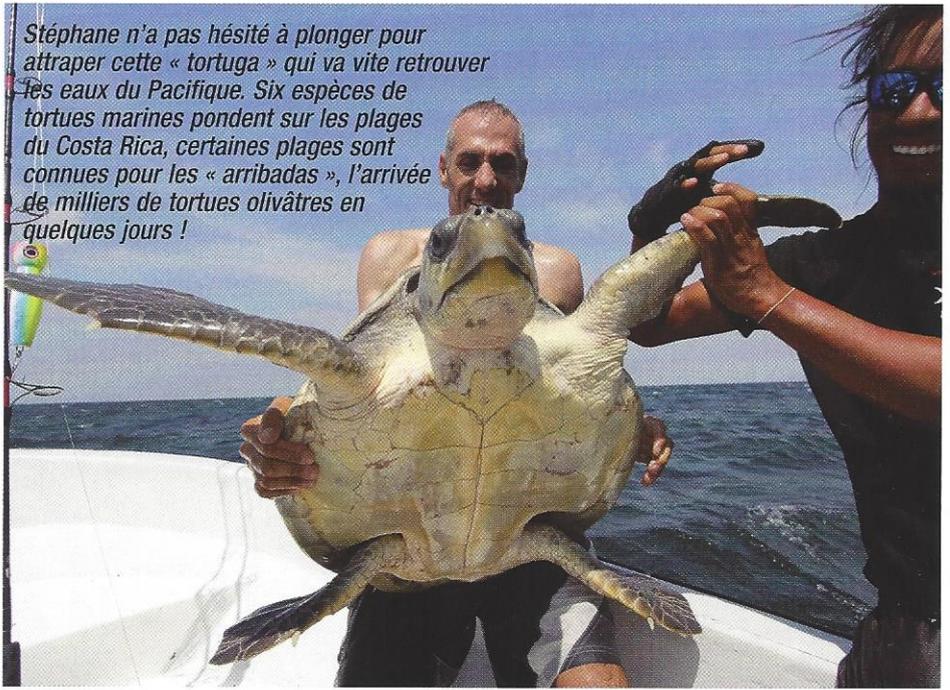
qui tentent d'intercepter les proies mises en difficulté par les turbulences des courants. Stéphane et ses skippers (Nan, Rolando et Niño) connaissent parfaitement les lieux et savent placer un bateau de façon à optimiser les dérives.

Pour démarrer Sébastien, Olivier et Julien ont décidé de pêcher au popper et les freins ne tardent pas à hurler sous les rushes des carangues *caninus*. Un doublé puis un triplé de carangues sont vite réalisés. Une certaine frénésie s'empare du groupe, Julien enchaîne trois « caninus » sous un soleil de plomb, et Sébastien qui a sorti une canne light pour le fun finit son combat en nage avec une carangue de 6 kg !

Plusieurs coqs – l'espèce que nous rêvons d'attraper sans oser l'avouer – suivent et attaquent nos leurres mais se décrochent tous, sans doute à cause de notre manque d'expérience dans cette pêche particulière. Attention aux freins réglés trop fort, source fréquente de décrochages car la gueule des coqs est assez tendre. Nous avons eu la chance d'assister à l'attaque de ces poissons très rapides surgissant derrière un popper, dressant leur crête hors de l'eau avant de



Stéphane n'a pas hésité à plonger pour attraper cette « tortuga » qui va vite retrouver les eaux du Pacifique. Six espèces de tortues marines pondent sur les plages du Costa Rica, certaines plages sont connues pour les « arribadas », l'arrivée de milliers de tortues olivâtres en quelques jours !

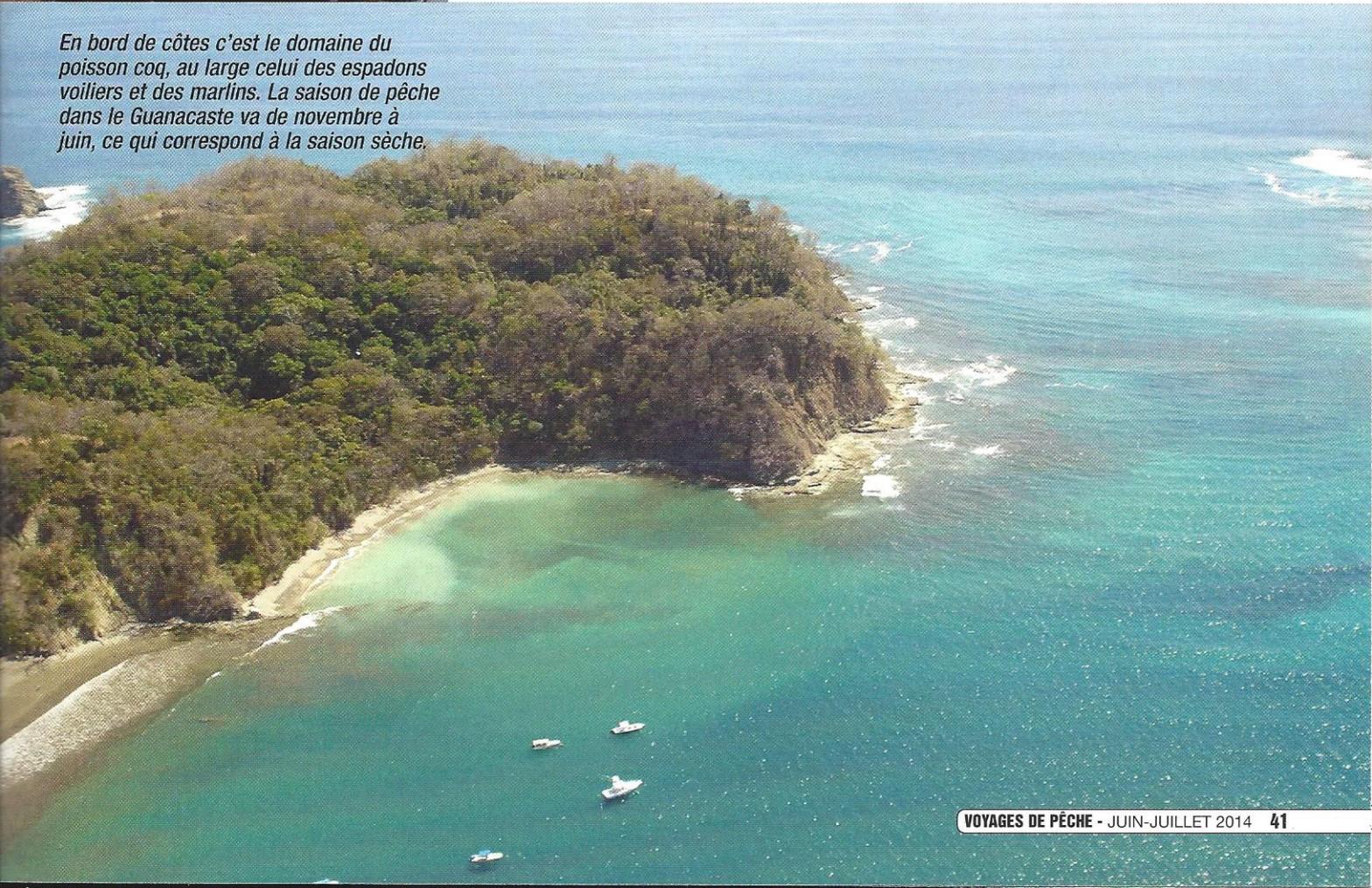


s'en saisir, un spectacle mémorable qui fait prendre conscience que ce poisson n'est décidément pas tout à fait comme les autres. Autre type de spot sur lequel nous sommes rabattus du fait de l'omniprésence de carangues dans les courants : les têtes de roche. En les pêchant nous recherchions principalement les coqs, mais parfois, ce furent les carpes rouges qui attaquèrent nos poppers ! Il fallait alors absolument serrer le frein au maximum et tenter de les brider pour les empêcher de rejoindre les rochers,

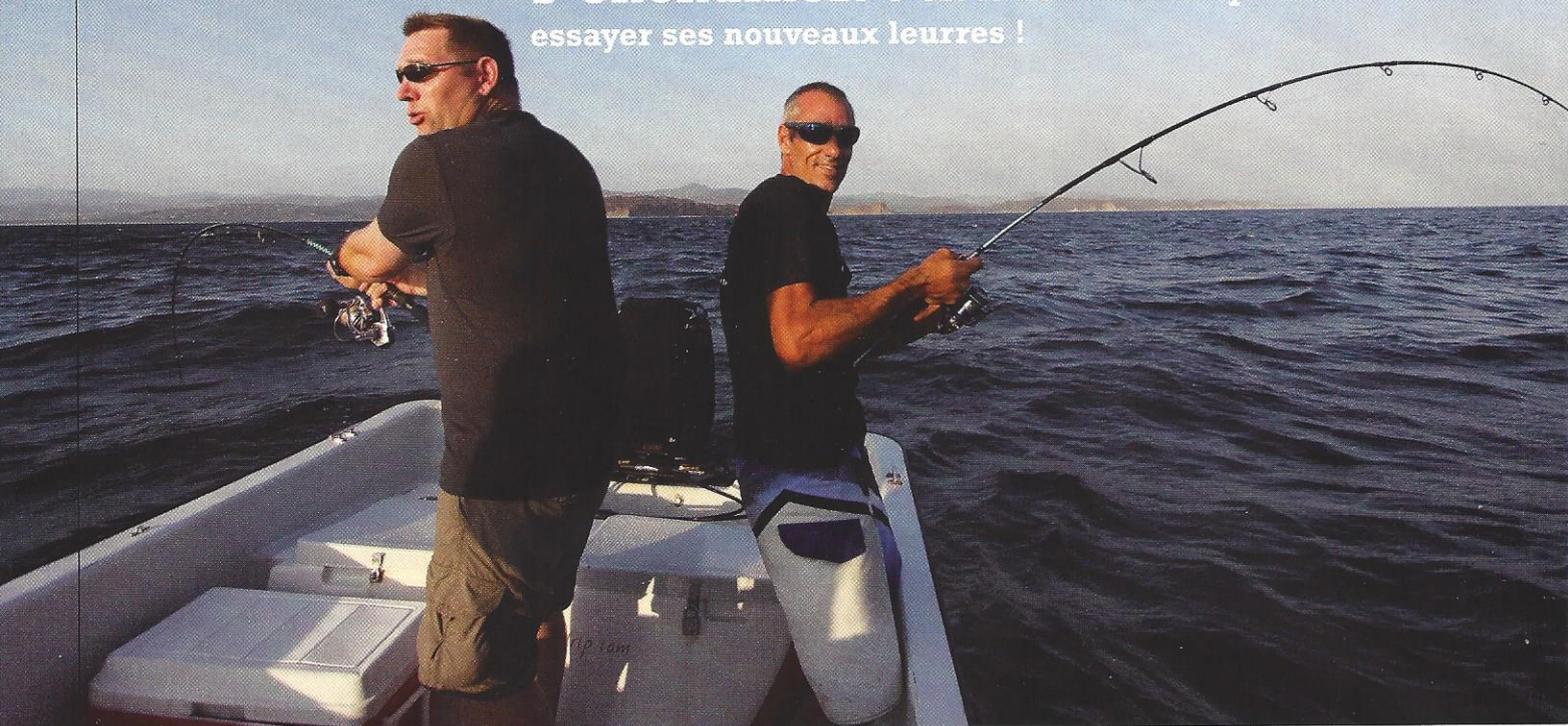
synonymes de coupe immédiate. Plus facile à dire qu'à faire et il faut s'attendre à se prendre quelques « déculottées » à ce petit jeu !

Le plus beau poisson-coq du séjour, environ 15 kg, fut capturé au jig par Sébastien. Ce même Sébastien perdit ensuite de justesse un tout gros coq estimé à 30 kg qui avait sauvagement agressé son popper Hammer Head A-Cup. C'est également au niveau d'une tête de roche que Sébastien capturera

En bord de côtes c'est le domaine du poisson coq, au large celui des espadons voiliers et des marlins. La saison de pêche dans le Guanacaste va de novembre à juin, ce qui correspond à la saison sèche.



Quand les carangues sont là les doublés et triplés peuvent s'enchaîner. C'est le bon moment pour essayer ses nouveaux leurres !



la plus grosse carpe rouge toujours avec un popper A-Cup. Sachez enfin qu'il existe, quelque part sur le plateau rocheux de Samara, une tête de roche mythique surnommée « La Cubera » (carpe rouge) en référence à l'espèce de poisson que l'on y rencontre le plus souvent. On ne compte

plus les casses autour de ce « caillou » ! Les rochers émergents générant beaucoup de bouillon sont appréciés des poissons rapides, il s'agit donc du troisième type de spot prospecté : les coqs possèdent la vitesse nécessaire pour être à l'aise dans ces zones où ils martyrisent les petits poissons.

Le dernier type de « spot » est constitué par les bancs de poissons fourrage visibles en surface aux abords desquels rôdent toutes les espèces carnassières mais hormis des carangues caninus et une superbe carangue à points bleus, ces bancs de fourrages ne se montrèrent pas aussi productifs

L'organisation Samara Fishing trip dispose de deux « pangas », embarcations typiques d'Amérique Centrale. Les bagarres avec les poissons se font au ras de l'eau.





Malin et dur au combat, le « pargo », la carpe rouge du Pacifique, représente toujours un beau coup de ligne au lancer.

que les têtes de roches en termes de diversité. Stéphane, féru de statistiques, affiche pour ses clients en pêche côtière une moyenne de 17 poissons « nobles » par jour et par bateau de deux pêcheurs, dont environ 1,8 poissons coqs et 1,2 carpes rouges. Une statistique que nous avons globale-

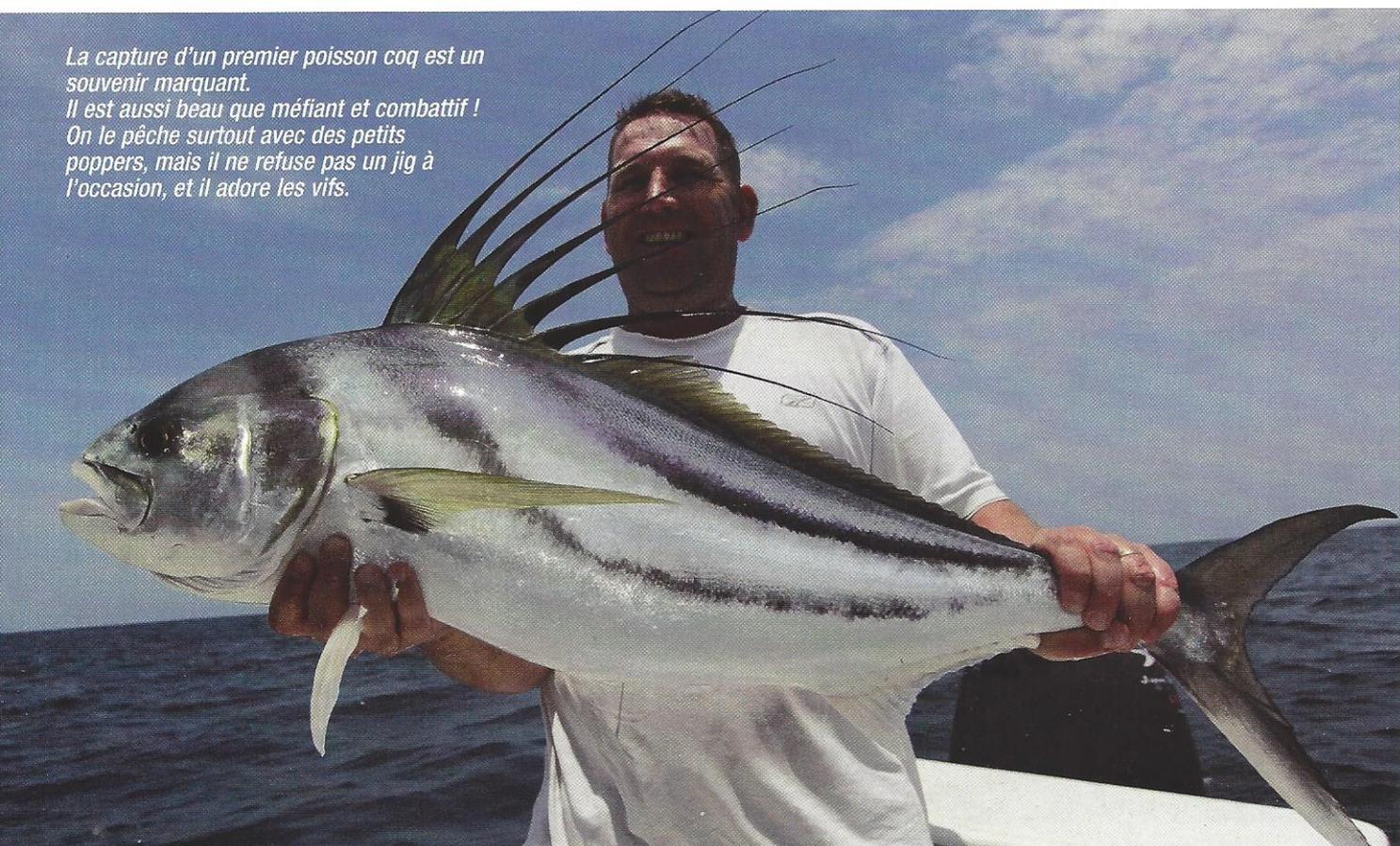
ment confirmée lors de nos trois journées en pêche côtière.

AU LARGE

Un des avantages de Sámara est la proximité de la cassure continentale que l'on atteint rapidement; la pêche hauturière se pratique

de 10 à 25 milles du bord dans des fonds de 1 000 à 2 000 m. Un briefing fut effectué par Stéphane pour nous expliquer le déroulement des opérations et l'importance de remonter les lignes rapidement en cas d'attaque. Ici, le pêcheur est libre d'agir et incité à ferrer son poisson et mener à bien le com-

La capture d'un premier poisson coq est un souvenir marquant. Il est aussi beau que méfiant et combattif ! On le pêche surtout avec des petits poppers, mais il ne refuse pas un jig à l'occasion, et il adore les vifs.





On trouve généralement les espadons voilier entre 10 et 25 milles des côtes..

Attention de ne pas pêcher trop fin, des marlins naviguent aussi dans le secteur !

La photo avant la relâche, obligatoire au Costa Rica.



bat tout seul, et c'est l'option que choisissent tous les membres du groupe. Tout l'équipage est réquisitionné pour rechercher des signes d'activité, dauphins, oiseaux, courants, ou encore débris flottants. Les skippers excellent dans cet exercice et il ne faut guère de temps pour repérer une zone intéressante. La configuration de départ est en général la suivante : cinq cannes sont tendues, deux lignes extérieures proposent des leurres pour espadons voiliers, deux lignes intérieures sont équipées de leurres à marlin, et enfin, à la ligne centrale est attaché un poisson nageur de 15 à 20 cm (en l'occurrence un Mann's) pour tenter d'attirer les thons jaunes et wahoos. Si les voiliers sont présents mais peu mordeurs, on essaye de les exciter et de les attirer au bateau avec un teaser non armé avant de leur envoyer un vif ou un balaou devant le rostre, technique que nous avons utilisée à deux reprises lors du séjour. Il arrive que l'on rencontre des débris flottants qui rassemblent de nombreux petits poissons. On peut alors pêcher tout autour



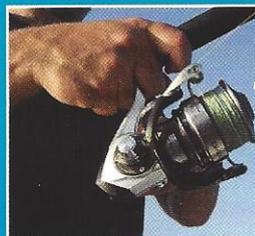
avec une bonite montée en catalina en effectuant une traîne lente pour chercher le marlin ou de grosses dorades.

Nous avons connu des fortunes diverses lors des deux journées au large. La première sortie fut correcte avec la relâche de trois voiliers dans la matinée, mais toute activité cessa l'après-midi et ce n'est que vers le soir que les espadons montrèrent de nouveau leurs rostres. Peu décidés à mordre, aucun d'entre eux ne succombera à nos vifs ! La seconde journée se passa avec deux pêcheurs nommés Christian et Christian, des habitués des voyages de pêche revenant pour la deuxième fois chez Stéphane dans le but de capturer un marlin, seule espèce qu'ils n'avaient pas attrapée lors de leur premier séjour.

Les deux premières heures furent peu animées avec uniquement quelques alertes sur le Mann's. Puis un rostre tapa sur le leurre à marlin situé à gauche avant de partir à toute vitesse sur le leurre siffleur de droite et de s'en saisir. Stéphane ferra trois fois,

pensant avoir affaire à un voilier. Le poisson accéléra, sonda, et sortit en quelques instants 200 m de tresse du moulinet ! Nous l'avons rapidement rattrapé grâce à un bon travail du skipper qui nous positionna à la verticale du poisson. Celui-ci remonta et surgit à 150 m dans un saut spectaculaire qui surprit tout l'équipage : nous avions affaire à un marlin bleu, beaucoup plus gros que l'espadon voilier auquel nous nous attendions ! Nous tenions là le trophée rêvé des deux Christian. Le marlin sonda alors brusquement et le frein fut serré à environ 15 kg afin de tenter de ralentir sa course. Le poisson se stabilisa alors à 150 m de fond et le combat commença. A notre grand désespoir, celui-ci fut de courte durée, le marlin réussissant à ouvrir l'émerillon du bas de ligne... Stéphane, qui pesta beaucoup ce jour-là, nous confia à postériori que toutes les conditions étaient réunies pour capturer ce marlin, les lignes ayant été correctement remontées et le marlin stoppé à une distance raisonnable du bateau, il ne restait en principe plus

Bien s'équiper pour Samara



Daiwa Catalina 5000H, parfait rempli de tresse 60 lb pour traquer les gros poissons coqs.



Nouvelle canne Smith Exojerk 50 lb en trois brins testée sur le terrain.



Prévoir une canne pêchant en 80 lb (minimum...) pour s'attaquer aux carpes rouges.

Au lancer afin d'assurer le coq de sa vie, on s'équiperait d'une canne 30/50 lb et d'un moulinet Shimano Stella 6000, Daiwa Catalina 5000H ou Penn Conflict 8000 rempli de tresse 50 ou 60 lb. Pour la carpe rouge et les sérioles, un ensemble plus puissant, 80 lb, est recommandé, avec un Stella 18000 ou un Saltiga 6500 rempli de tresse 80, ou mieux, 100 lb. Stéphane recommande à ses clients les cannes Tenryu Furrery Popping Extrem et Smith Tokara pour ce type de pêche forte et virile ! Pour les bas de ligne : 100 lb pour le coq et 200 lb pour la carpe rouge.

Halco Roosta Popper 195, modèle à tout faire.



Les leurres pour le coq : poppers 14 à 18 cm, type Halco Roosta 135 et 160, Feed Popper 150, Hammerhead A-Cup, Dumbbell Popper 150F. Pour la carpe rouge, Orion T-Rex et Halco Roosta 195 (prendre aussi une paire de gros stickbaits coulants type DPSG Mad Stick). Il est toujours utile de se munir de casting jigs (20 à 40 g) et de jigs, notamment pour les sérioles, les Smith Masamune 150 g et Hart Weepy 200 g ont la préférence de Stéphane. Moyennant 150 € l'organisation fournit du matériel haut de gamme, cannes Smith pour popper et jig et moulinets Shimano Stella. Pour la pêche hauturière, tout le matériel est fourni.



Sélection pour prospection côtière.

Le cubera trophée du séjour, sorti après une confrontation musclée !



Carnet de voyage



-Iberia et Air France proposent des vols pour San José depuis la France. Un passeport valide 6 mois après la date retour est nécessaire. Pas besoin de visa, le tampon à l'entrée sur le territoire laisse trois mois pour visiter le pays. En cas de transit par les Etats-Unis, il faut au préalable s'enregistrer sur le site de

l'ESTA (\$14) sinon on ne peut embarquer.

-La monnaie est le Colón (1 € = 760 Colónes). Distributeurs disponibles partout dans le pays, cartes de crédit acceptées. Le jour du retour, il ne faut pas oublier de garder 16 000 Colónes pour payer la taxe de sortie du pays à l'aéroport.

-La saison sèche s'étend de novembre à mai, ce qui correspond à la haute saison de pêche, et la saison des pluies de juin à fin octobre. Le centre de pêche est fermé en septembre et octobre. Le coq et l'espadon peuvent être pêchés toute l'année, de même que le marlin. Les coryphènes sont là uniquement en début de saison (novembre à janvier).

Contact : organisation Samara Fishing Trip, Stéphane et Gaby Gaudichaud

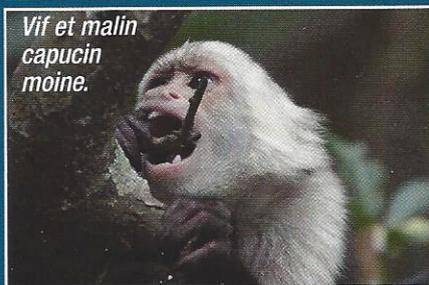
E-mail : samarafishingtrip@gmail.com

www.samarafishingtrip.com

Cette destination est également représentée en France par l'agence GP Voyages.



Stéphane Gaudichaud, le directeur de l'organisation, il guide personnellement ses clients.



Les pangas embarquent idéalement deux ou trois pêcheurs.

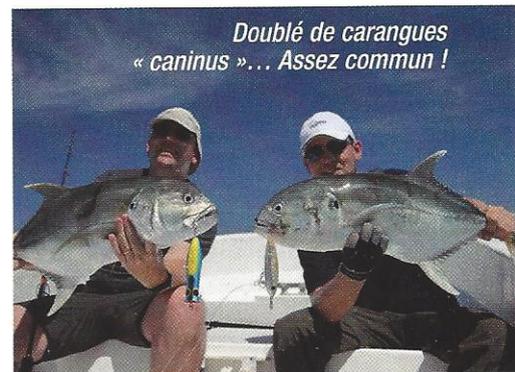
Vif et malin capucin moine.

« que » deux ou trois heures de combat pour le ramener. Lors de ce séjour, bien que chacun ait réussi à capturer un espadon voilier, nous avons toutefois été en deçà des statistiques affichées par Stéphane : cinq poissons relâchés par jour et par bateau, pour environ une dizaine de « visites ».

PÊCHE ET ÉCOTOURISME

Nous avons beaucoup apprécié le fait d'être entre les mains d'un guide français au professionnalisme apprécié et reconnu, ainsi que de skippers locaux expérimentés. Cette organisation souhaite rester petite et familiale et Stéphane met un point d'honneur à pêcher avec chaque client plus de 60% du temps. Nous avons bénéficié d'un hôtel confortable (wifi, climatisation, piscine et vastes chambres) à proximité de la plage et du centre du village. Plusieurs activités sont possibles : « canopy tour », kayak dans la mangrove, randonnées à cheval, visite de volcans et des parcs naturels... Il est possible d'organiser à la carte son voyage. Et avec l'aide de Stéphane et Gaby toutes les démarches s'en trouvent simplifiées.

Le centre Samara Fishing Trip est habilité IGFA ; en cas de poisson record Stéphane possède les compétences et le matériel adéquat pour une demande d'homologation. Les deux bateaux sont des open 27 et 28 pieds équipés de 115 ch bien adaptés à la pêche au lancer. Les distances à parcourir en bateau sont très raisonnables, même pour la pêche au large, les espadons voiliers étant souvent à environ 30 mn de bateau de la côte. La diversité des espèces est importante, il est possible d'attraper poissons coqs, carpes rouges, divers sérious dont les gros « broomtail », des sérioles, thons jaunes, quatre espèces de carangues, voiliers, marlins, coryphènes, rainbow runners, et wahoos. Un no-kill strict est respecté pour les coqs, poissons fragiles qui sont relâchés rapidement. Soulignons que des lois ont été votées au niveau national pour interdire la pêche des thons jaunes à moins de deux cents milles des côtes, l'interdiction de pêcher au chalut dans les eaux territoriales et l'interdiction aux professionnels (exception faite des pêcheurs sportifs) de pêcher espadons voiliers et requins. Autant d'initiatives remarquables qui assurent l'avenir de la pêche sportive au Costa Rica. ■



Doublé de carangues « caninus »... Assez commun !